

## MILOVAN GAVAZZI ET SON INTÉRÊT POUR LA CULTURE DES PEUPLES LOINTAINS

MANDA SVIRAC

Filozofski fakultet

Odsjek za etnologiju

Ivana Lučića 3, 10000 Zagreb

UDK 39(6)(091)

Izvorni znanstveni rad

Original scientific paper

Primljeno: 21. 11. 1995.

*Beaucoup de choses ont été dites et écrites pour rendre hommage à Milovan Gavazzi, dont les mérites ont été rappelés au cours de nombreuses assemblées et solennités jubilaires. Si on y ajoute le fait que durant toute sa vie, M. Gavazzi a déployé une activité multiple, celui qui s'apprête à jeter une lumière nouvelle sur son oeuvre, se trouve devant une tâche difficile. La présente contribution a pour but d'attirer l'attention du lecteur sur une partie de l'activité de M. Gavazzi qui, jusqu' à présent, n'a pas été suffisamment illustrée. Il s'agit de l'intérêt que ce savant porta à la culture des peuples lointains, surtout aux Noirs et aux Pygmées d'Afrique.*

Dès le début de son vaste et fructueux travail de recherche, cet ethnologue réserve une place à certaines populations de la Terre et à certains thèmes de leur vie.<sup>1</sup>

Il a beaucoup écrit sur les Noires d'Afrique, bien davantage que sur les autres peuples. Nous allons citer, dans cette étude, deux de ses articles qu'il avait écrit autour des années trente du XX<sup>e</sup> siècle. Le premier est intitulé: La parure des peuples "primitifs" dans: *Omladina (Jeunesse)*, Zagreb, 1928; cet article, quelque peu remanié et élargi, a été repris dans: *Misijski kalendar (Calendrier missionnaire)*, Zagreb, 1932. Le deuxième article: Les missionnaires parmi les habitants nains de l'Afrique Centrale, a été publié dans le *Calendrier missionnaire*, Zagreb, 1933. Il faut mentionner encore certains de ses écrits publiés dans *Hrvatska Enciklopedija (Encyclopédie Croate)*, 1941/42 où il traite des thèmes qui le préoccupent: L'Afrique, Les Noirs, L'Ethnographie, Les Pygmées et autres.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Cette constatation pourrait surprendre tous ceux qui pensent que M. Gavazzi s'occupait de ces peuples "par nécessité", c'est-à-dire dans la mesure exigée par sa profession d'enseignant. Les générations antérieures d'ethnologues se souviennent de ses séminaires thématiques qui étaient une promenade inoubliable à travers le monde. Les thèmes de ces séminaires étaient: Aperçu ethnologique sur les formes de l'économie (bêchage, élevage, culture du sol), Aperçu sur les narcotiques et les stupéfiants, Peuples ethnologiques et produits faits à la main (bois, plantes, poil de chèvre, cuir), Travail de la pierre, Poterie, Métaux, Commerce et monnaies, Habitations des peuples ethnologiques, Outils, Instruments de musique, Art pictural, Formes matrimoniales et familiales, Liens de parenté non-consanguines, Sociétés, Religion, Totémisme, Théïsme, Monothéïsme.

<sup>2</sup> Les autres unités thématiques rédigées par M. Gavazzi dans l'*Encyclopédie Croate* (1941/42) sont: L'Afrique, L'Australie, Les Noirs, L'Ethnographie et autres.

Comme ces articles ont été insérés dans des ouvrages populaires et n'ont pas destinés à la recherche scientifique, il était difficile de remonter aux sources dont le professeur Gavazzi s'était inspiré. Il est connu que M. Gavazzi participa à une expédition ethnographique en 1923 (*Pokupska sjećanja/Souvenirs du Pokuplje*) qui suivit le cours de la Kupa depuis Karlovac jusqu'à Sisak en Croatie. Il n'était jamais allé voir les peuples lointains.

Dans son deuxième article (*Misionari/Les Missionnaires* 1933) il mentionne les missionnaires et ethnologues Schumacher et Schebesta, de même que la revue ANTHROPOS (sans indications détaillées) et cela pourrait être un indice révélateur de ses sources. Il a donc fallu feuilleter toutes les publications de 1928 à 1933 qui pouvaient nous aider.<sup>3</sup> Au cours de ces années-là, les missionnaires partageaient en exploration afin de recueillir des données suivant les instructions et les questionnaires rédigés par le rédacteur en chef d'*Anthropos*, le père W. Schmidt. Ils envoyaient les résultats de leurs recherches à Vienne. A l'initiative du père Schmidt, les pères Schumacher et Schebesta partirent pour l'Afrique Centrale. L'annonce du voyage du père Schebesta (*Anthropos* 23, 1928: 1055) nous apprend que le but de cette expédition est d'obtenir une image plus complète des Pygmées d'Afrique et de ceux d'Asie qui ont déjà fait l'objet d'études antérieures. L'article de Schumacher sur son étude des Kivu-Pygmées a été publié dans *Anthropos* 27, 1932.

Pour analyser le premier article de M. Gavazzi - La parure des peuples primitifs (1928 et 1932), nous avons eu recours aux photographies pour pouvoir retrouver plus facilement ses sources; il s'agit de huit photographies du premier texte et de six images du texte répété, dont certaines ont été empruntées à G. Buschan (*Die Sitten Völker, Zweiter Band*, Stuttgart, Berlin, Leipzig, Abb. 218, 447, 453).<sup>4</sup>

### Analyse

L'article sur La parure... , d'après moi, peut être divisé en paragraphes suivants:

1. Introduction
2. Peuples sauvages et ethnologie
3. Description de la parure (nomenclature, formes, façon de porter, parties du corps ornées)

---

<sup>3</sup> Comme le premier numéro de la revue *Anthropos* que possède la bibliothèque du Département d'ethnologie de la Faculté des Lettres de Zagreb est celui de 1929, pour l'article: Bei den Ituri Pygmäen - Zwischen Lindi und Ituri, dans: *Anthropos* XXIII, 1928, p. 1055, je remercie le père Robert Kollak de Mödling en Autriche. Dans cette article fut publié le premier rapport du père Schebesta sur la vie des Pygmées.

<sup>4</sup> Liste des photographies de *Jeunesse*: Deux Noirs d'Afrique avec des dents polies, une Noire du Soudan (Afrique) avec des scarifications, un "Indien" d'Amérique du Sud recouvert de plumes collées, une Noire du Soudan avec des plateaux labiaux, un Homme d'Afrique Orientale avec des tubes auriculaires, une Femme d'Inde Occidentale avec des boucles d'oreilles, une Femme d'Afrique Orientale avec des anneaux, un Papoua de Nouvelle-Guinée avec un bâton dans le nez et des dents de sanglier sur la poitrine.

4. Ordre de description: Polissage des dents, Scarification, Coloration de la peau, Tatouage, Collage de plumes, Coiffures, Plateau labial, Plateau uvulaire, Anneaux pour bras, pieds, cou et taille, Plateau nasal, Colliers avec pendentif.

5. Rôle de la parure

6. Conclusion

### **Procédons par ordre:**

Dans l'*Introduction*, l'auteur présente la parure de son propre environnement culturel européen. Il énumère des exemples tels que: Chaînette de montre en or, ou bague... ou épingle de cravate, ou boucle d'oreille, collier ou bracelet (Gavazzi 1928: 15). L'auteur précise que ces bijoux ne sont pas indispensables, mais que les gens de l'"époque moderne" y attribuent une grande importance. Tout en développant le sujet de son article, il rappelle le passé, fait revivre l'histoire, évoque la splendeur des empereurs romains, l'époque du royaume de France, le trésor de Thouthmès et autres. Ce sont des peuples "dits culturels et civilisés" (p. 16).

*Peuples sauvages et ethnologie.* Le paragraphe suivant est consacré aux "peuples sauvages, primitifs, incultes" et à leur façon de se parer. La science qui observe et analyse leur mode de vie s'appelle l' *e t h n o l o g i e* (l'auteur explique que c'est un nom composé de "deux mots grecs *ethnos* = peuple et *logia* = science)<sup>5</sup>. En même temps, il présente au large public et aux jeunes une science "qui étudie des peuples divers, leurs cultures et leur façon de vivre". Il ajoute aussi: "On pourrait presque dire que certains peuples primitifs font plus de cas de leurs ornements et de leurs parures que de leurs habits" (p. 16).

Dans le paragraphe intitulé *Description de la parure*, M. Gavazzi explique que, outre l'appellation, la forme, la façon de porter la parure, il faut faire une distinction entre, d'une part, l'*ornement* (ce que l'on fait à même le corps - rayures, polissage des dents, coiffures) et, de l'autre, la *parure*, "c'est tout ce qu'on peut enlever à souhait" (p. 16) L'auteur appuie son avis sur des exemples et décrit la parure plutôt comme une caractéristique régionale que comme une caractéristique ethnique ou tribale. Nous allons citer quelques-uns de ces exemples:

- Le *polissage des dents* (incisives) se fait au moyen d'une lime (Noirs d'Afrique).

- La *coloration* de la peau chez les "peuples primitifs" est connue; les Indiens d'Amérique coloraient leurs corps de couleur rouge, ce qui leur a valu le nom de "peaux rouges" (Gavazzi 1932: 66-67).

- Le *collage de plumes* - caractéristique pour la tribu "indienne" des Kajapó (Amérique du Sud).

---

<sup>5</sup> Le mot *ethnologie* est un nom composé de deux mots grecs dont le premier a été bien écrit par Gavazzi, c'est-à-dire - *ethnos*. Le deuxième mot aurait dû être écrit comme *lógos* (et non pas *logia*), ce qui signifie parole, discours et constitue la science qui étudie les divers groupes humains...

- Les *coiffures* sont variées: tressage et collage de cheveux en Afrique du Sud, allongement de cheveux (Afrique du Sud), rasage de cheveux ou épilation des sourcils (Afrique Orientale), blanchissage et poudrage (Océanie) et autres.

- Le *plateau labial* (un ou deux) a été observé chez les "peuples primitifs du Brésil en Amérique du Sud" et chez les Noirs d'Afrique.<sup>6</sup>

- Le *bâton nasal* est porté par les Papous.

- Le *collier avec pendentif* est porté par les Papous, les Australiens, les Noires d'Afrique. Le matériel employé: dents de sanglier, bec d'oiseau, ossements de parents... perles de verre (plus récent), etc.

*Le rôle de la parure.* Outre son rôle esthétique, "la parure a aussi une autre signification: son origine doit être recherchée dans la religion" (Gavazzi 1928: 19). La parure est aussi le symbole du statut, le signe extérieur de l'appartenance ou de l'origine ainsi que la protection (amulettes et talismans).

A la page 72, le rédacteur du *Calendrier missionnaire* (1932) ajoute une note à la fin de l'article de M. Gavazzi: "L'auteur a publié une version plus brève de cet article dans *Jeunesse*, année XII, n°1. Pour le *Calendrier missionnaire*, cet article a été considérablement remanié et élargi". Nous pouvons le remercier de nous avoir fait connaître l'auteur de l'article publié dans *Jeunesse* (où le nom de l'auteur n'est pas marqué et les huit photographies - plus nombreuses que dans le présent article - ne sont pas numérotées, ce qui rend la lecture difficile). En comparant ces deux articles, on remarque dans le deuxième l'omission du mot "primitif" dans le titre de même que l'élargissement du thème aux "Indiens" d'Amérique, à l'Océanie et à la Bosnie. L'auteur décrit aussi d'autres usages tels que la coloration pratiquée par les "Peaux rouges" ou les Indiens d'Amérique, puis le tressage, l'allongement, le collage, le blanchissage et le poudrage de cheveux ainsi que le tatouage en Bosnie. Ce mode d'ornement de la peau est connu aussi chez nous en Bosnie, où les femmes, surtout catholiques, ornent leurs poitrines, leurs bras, et plus rarement les autres parties du corps, de différentes rayures - de petites croix, de petits ronds, d'une série de petits points et autres - qui représentent des signes particuliers de leur appartenance religieuse (cette tradition est, sans doute, très vieille et remonte à l'époque des anciens habitants des Balkans" (Gavazzi 1932: 67). Dans son article, l'auteur cite aussi l'opinion de Fritz Græbner, l'un des "précurseurs de la science moderne qui étudia les peuples et leurs cultures:...la parure, portée d'abord par les hommes, devient peu à peu l'attribut des femmes, comme le montrent les hautes cultures plus récentes" (Gavazzi 1932: 71-72). Gavazzi s'inspire sans doute de Græbner<sup>7</sup> et remonte au passé pour tirer des *conclusions* sur l'état actuel des choses dans le domaine des parures et des ornements. Les voici:

<sup>6</sup> "Nombreuses sont les populations primitives d'Amérique du Sud (surtout au Brésil) qui s'enorgueillissent de cette espèce de 'parure' - à l'une d'elles les Portugais ont donné le nom de *Botoquidos*, d'après le mot portugais *botoque* qui signifie 'bouchon de tonneau' " (Gavazzi 1932: 68).

En portugais *botoque* = pierre ou anneau de bois; gros bouchon fermant un tonneau (*Dicionário prático ilustrado*, Lello Irmao Editores, Porto 1990).

<sup>7</sup> En 1911, Fritz Græbner (1877-1934) élabore une première méthodologie ethnologique systématique qui devait rendre possible la reconstitution de l'histoire culturelle reposant sur des documents écrits. Cette méthodologie consiste à partir de l'état actuel des choses pour faire un retour en arrière et remonter au passé (Bratanić 1976: 12).

1. Le motif qui pousse l'homme à se parer, se trouve dans son environnement naturel où les êtres vivants lui servent de modèle (oiseaux, mammifères, papillons);

2. Le motif qui pousse l'homme à se parer peut être conscient ou inconscient; pour satisfaire ce besoin, il disposera d'une multitude de types d'ornements et de parures parmi lesquels il fera son choix;

3. Malgré une grande variété de types, de matériaux, de formes, il est possible d'observer quelques régularités:

- Les "Indiens" d'Amérique colorent leurs corps et collent des plumes;

- Dans une partie de l'Asie du Sud et en Afrique, on porte des anneaux et des spirales;

- En Océanie on porte des ornements d'escargots, de coquillage, c'est-à-dire d'êtres vivants;

- Les régions arctiques connaissent l'ornement des vêtements avec de la fourrure d'animaux de couleurs différentes ou la peau de poissons.

"Au fond de l'esprit humain il y a un besoin qui est commun à tous les peuples et à toutes les époques, quelque différents qu'ils soient et quelque différente que soit la forme que ce même besoin revêt" (Gavazzi 1928: 19).<sup>8</sup>

En parlant de son travail, des résultats de ses recherches et de sa laborieuse carrière à l'Université de Zagreb, M. Gavazzi n'oubliera pas non plus sa longue collaboration avec les instituts d'ethnologie à l'étranger, avec des collègues<sup>9</sup> et des éditeurs (Gavazzi 1989: 154). A Zagreb il fut lié avec beaucoup de gens cultivés, et dès 1921/22 avec des prêtres: "Nous nous rencontrions tous les dimanches (ou tous les deux dimanches) dans une demeure de chanoine au n° 1 du Kaptol ... Pendant de longues années (déjà avant que je ne me sois joint à eux) se réunissait là un groupe de personnalités illustres qui jouaient un rôle dans notre vie culturelle... de Gradišće, de Slovénie... C'étaient des causeries à bâtons rompus, des questions et des réponses, des observations critiques et des discussions librement échangées et, pourtant, c'était le reflet des événements culturels de cette époque-là..." (Gavazzi 1982: 35). Autour des années trente, ou plus exactement le 2 juin 1930, les pères Jésuites organisèrent une

<sup>8</sup> On se rend compte que M. Gavazzi connaissait bien la conception psychologique de l'interprétation des faits ethnologiques dite: "pensée élémentaire", "pensée populaire" de l'ethnologue allemand Adolf Bastian (1826-1905).

<sup>9</sup> Il mentionne le nom du professeur Kazimierz Moszyński, directeur du Département d'Ethnographie Slave à l'Université de Jagellon à Cracovie. Or, son contexte européen et mondial pourrait se définir par la publication de ses articles dans des revues (environ 80 revues différentes) éditées dans des villes telles que: Bâle, Belgrade, Berlin, Bratislava, Brno, Budapest, Cracovie, Dubrovnik, Eisenstadt, Francfort, Göttingen, Graz, Karlovac, Koprivnica, Londres, Ljubljana, München, Minneapolis, Paris, Prague, Sarajevo, Sofia, Stockholm, Udine, Zadar, Zagreb, Vienne, Wiesbaden et ailleurs.

exposition missionnaire avec un grand nombre d'objets exposés.<sup>10</sup> M. Gavazzi y prit, sans doute, part. L'exposition fut visitée par W. Schmidt de Vienne qui en parla en termes élogieux. Après cette manifestation, M. Gavazzi commença à écrire pour le *Calendrier missionnaire*, édité par les Jésuites. Il se manifesta d'abord par son article élargi sur la Parure (1932) et ensuite par le titre: Les missionnaire parmi la population naine de l'Afrique centrale (Gavazzi 1933: 84-88). "De nombreux chercheurs et ethnologues se dirigèrent vers ces pays, dont plusieurs missionnaires qui, ces dernières années, entreprirent des voyages pénibles pour s'approcher de ces 'nains' aussi bien timides que sauvages dont ils apprirent les langues par un travail laborieux et tout cela dans des buts scientifiques. Leur apport à la science ethnologique fut précieux, car ils recueillirent un riche matériel qui permet de changer les opinions préconçues et de jeter une lumière nouvelle sur ces peuples et leur mode de vie" (Gavazzi 1933: 84). C'est donc grâce aux révérends pères Schumacher et Schebesta et à la revue *Anthropos* qui a publié leurs rapports du terrain (et probablement à d'autres sources aussi) que M. Gavazzi fit connaître, autour des années trente, ce qui se passait dans le domaine de l'ethnologie au niveau mondial, surtout en ce qui concernait les peuples lointains et leur vie: ...ce sont des individus nains, timides qui vivent dans des forêts vierges... des Négrilles, ce dernier nom désignant l'ensemble des Pygmées et des Pygmoïdes à cause de certaines de leurs caractéristiques négroïdes" (p. 84).<sup>11</sup> Ils imitent très bien les animaux, leurs mouvements et leurs cris, se mesurent au lancement du javelot, battent les chemins comme de vrais "nomades" allant de village en village, contractent des mariages selon certaines règles (prédominance de monogamie), mais toujours deux à la fois car le garçon qui se marie doit trouver dans sa tribu - son clan ou son groupe - une jeune fille qui consent à passer dans le clan de sa future femme et à s'y marier à son tour. Les phénomènes religieux que Schumacher rencontra sur le terrain puis ceux que lui enseigna le père W. Schmidt ont conduit M. Gavazzi à introduire dans la conclusion de son article le phénomène de la foi en Dieu le père, l'être suprême et le créateur de toutes choses. Il dit ceci: "Ces deux mondes tellement éloignés l'un de l'autre, tellement différents à première vue, se rejoignent dans les sphères spirituelles: le

<sup>10</sup> Vers la mi-juin 1928, à Zagreb eut lieu une exposition missionnaire qui peu à peu donna lieu à la fondation d'un musée. Le 2 février 1930, un immeuble résidentiel dans la rue Palmotičeva accueillit une collection missionnaire... Ce fut le début du musée... qui renferma plusieurs modèles de maison, de sanctuaires et de temples, tous de véritables oeuvres d'art. Le modèle du temple de la déesse Kali à Bénarès fut particulièrement réussi et suscita une "véritable sensation si bien qu'il ravit même W. Schmidt, un ethnologue de renommée mondiale et directeur du Musée de Latran, lors de sa visite" (Zorić 1986: 128-129; v. aussi V. Lončar: Le geste béni, dans: *Calendrier du Sacré-Coeur de Jésus et de la Vierge Marie*, Zagreb, 1940, 141-148).

<sup>11</sup> Quelques remarques à propos de la terminologie employée par M. Gavazzi dans ses articles; il s'agit des termes empruntés aux articles de Schumacher et de Schebesta publiés dans *Anthropos*. (Certains de ces termes furent traduits ou cités entre guillemets comme "sauvage", "nains"...). Fréquence des termes employés dans ses articles en:

|              | 1928 | et | 1932 |
|--------------|------|----|------|
| inculte      | 9    |    | 6    |
| primitif     | 11   |    | 8    |
| non-civilisé | 1    |    | 2    |
| sauvage      | 2    |    | "4"  |

M. Gavazzi emploie le terme "le plus primitif" expliquant qu'il s'agit de la "culture à son plus bas degré".

monde sauvage des nains d'Afrique, au plus bas degré de la culture humaine - et le nôtre, européen, hautement civilisé avec le monothéisme qui caractérise sa chrétienté" (Gavazzi 1933: 88).

En effet, les Pygmées croient en "Imana" - le créateur, le maître du ciel et de la terre, ils le vénèrent, lui font des sacrifices et lui adressent leurs prières. Voici les paroles de Mutungva, le chef d'une tribu: "Quand mes hommes partent pour la chasse et que je suis occupé par la distribution des gourdins, je prie pour eux: 'Mana ve! Mes enfants s'en vont dans la forêt. Prends-les sous ta protection car je crains qu'il ne leur arrive quelque malheur. Dirige leurs pas pour qu'ils retrouvent le chemin du retour avec leur butin'... Quand ils tuent quelque gros gibier, ils le laissent sur place et viennent me chercher; moi, je me munis d'une gourde pleine de bière (de banane ou de palme) ou d'eau. Nous allons à cet endroit et là nous formons un cercle autour du butin; je verse quelques gouttes près de l'animal en récitant ces paroles pour rendre hommage à Imana: 'Nous sommes venus te remercier pour cette bonne chasse'. Après cela, la gourde passe de l'un à l'autre et l'animal peut être découpé" (Gavazzi 1933: 88).

A la fin de cette analyse, il faut rappeler que les années trente du XX<sup>e</sup> siècle furent marquées en Europe par une expansion de l'activité missionnaire vers les pays d'outre-mer. En Croatie furent surtout actifs les missionnaires appartenant à l'ordre des Jésuites,<sup>12</sup> mais aussi d'autres (Zorić 1986: 120-128). A part leur mission principale, c'est-à-dire la propagation du christianisme parmi les peuples indigènes, tous ces missionnaires observaient et décrivaient leur mode de vie puis envoyaient des articles pour le *Calendrier missionnaire* et les *Missions catholiques*. "Dans ces revues collaborèrent aussi les missionnaires croates du monde entier (de Chine, du Japon, d'Océanie, d'Amérique...) mais, en même temps, on y publiait les textes des autres journaux missionnaires dispersés de par le monde. Bien des spécialistes laïcs y publièrent leurs contributions" (Zorić 1986: 120). Gavazzi fut un de ces collaborateurs. Connaissant bien les langues étrangères (il était un véritable polyglotte), il pouvait se servir des données publiées dans la revue *Anthropos*. Pourquoi préférait-il ces données-là aux rapports de certains autres missionnaires, il nous le dit lui-même: "...De nombreux chercheurs et ethnologues se dirigèrent vers ces pays, dont plusieurs missionnaires qui, ces dernières années, entreprirent des voyages pénibles pour s'approcher de ces 'nains' aussi bien timides que sauvages dont ils apprirent les langues par un travail laborieux et tout cela dans des buts scientifiques. Leur apport à la science ethnologique fut précieux, car ils recueillirent un riche matériel. Jusqu'à présent, beaucoup de ces groupes n'ont jamais fait l'objet des recherches scientifiques" (Gavazzi 1933: 84). En tant que savant, M. Gavazzi préférait utiliser des données recueillies dans un but et dans un ordre déterminés que les résultats de leurs observations personnelles.

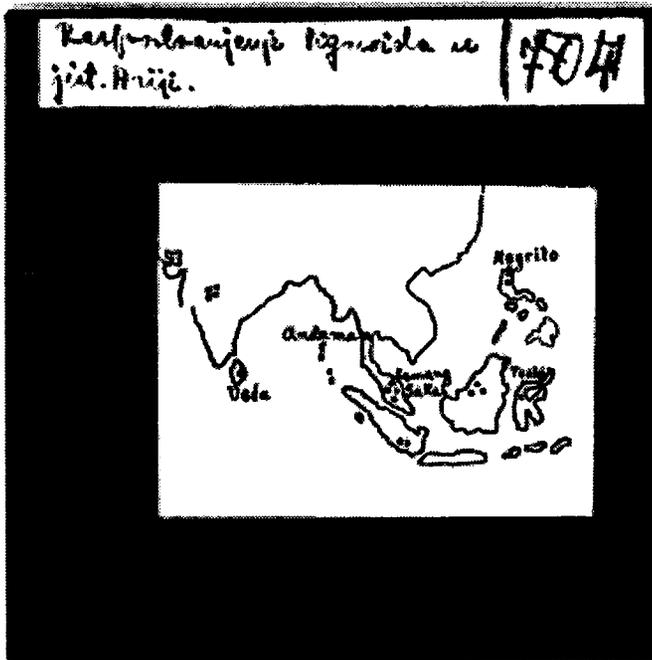
---

<sup>12</sup> Le Jésuite, Ferdinand Konščak (1703-1759) de Croatie, durant sa vie encore "devint célèbre dans ce monde-là grâce à ses recherches scientifiques. En 1746, il organisa et mena une expédition à travers le golfe de Californie vers le Nord jusqu'au fleuve Colorado, en longeant la côte orientale de la péninsule... Konščak élabora les premières cartes précises du golfe et de la péninsule de Californie et entreprit encore deux explorations (en 1751 et 1753) à l'intérieur de la Californie... Un îlot au Nord du golfe de Californie porte aujourd'hui son nom: Consag Rocas (Rochers de Konščak). C'est ainsi qu'il fut appelé en Amérique" (Korade-Aleksić-Matoš 1993: 183, 185).

On peut dire que la conclusion de M. Gavazzi sur le monothéisme des peuples civilisés et des peuples primitifs (Gavazzi 1933: 88) le range à l'école du père W. Schmidt qui prétend que dans les plus anciennes cultures primitives la religion se base sur une idée claire et vivante de l'Être suprême qui influe sur la vie morale et suscite le culte. Les autres formes religieuses ou similaires ne jouent aucun rôle, et la magie commence à peine à se pratiquer, alors que dans les cultures plus récentes c'est justement l'inverse qui se produit. M. Gavazzi considère comme insoutenables les doctrines de l'évolutionnisme ethnologique de la période théophobique: naturisme, animisme, mannisme, magie, totémisme et théories marxistes.<sup>13</sup>

L'ethnologue Milovan Gavazzi porta un grand intérêt aux peuples lointains bien que ses écrits traitant ce sujet soient plutôt modestes. A la Faculté des Lettres de l'Université de Zagreb, jusqu'à sa retraite en 1965, il consacra une partie de son enseignement aux peuples non-européens. Après son départ, une autre enseignante en a assuré la relève. En 1988, au 12<sup>e</sup> Congrès de l'Union des sciences anthropologiques et ethnologiques qui eut lieu à Zagreb, cet ethnologue de renommée mondiale reçut une plaquette spéciale pour ses grands mérites dans le domaine de l'ethnologie.

Traduction: Branka Fabečić-Horvatić



<sup>13</sup> On pense ici aux théoriciens antérieurs et à leurs hypothèses qui cherchèrent la source de la religion dans la haute mystique astrale (Müller, Siecke), l'animisme (Tylor), le mannisme (Spencer), le totémisme (Smith, Durkheim) ou la magie (King, Hubert et autres). Voir Schmidt, *Ursprung und Werden der Religion*: 33, 39-40, 55, 59-62, 82 et autres.

## Bibliographie

- BONTE, PIERRE - IZARD, MICHEL (1992): Ethnologie et anthropologie de l'Europe, in: *Dictionnaire de l'Ethnologie et de l'Anthropologie*, Paris, 255-264.
- BRATANIĆ, BRANIMIR (1976): Pogled na 200 godina etnološke znanosti, in: *Izvešća*, Zagreb, 5-55.
- GAVAZZI, MILOVAN (1928): Nakit u nekulturnih (primitivnih) naroda, in: *Omladina*, god. 12, br. 1, Zagreb, 15-19.
- GAVAZZI, MILOVAN (1932): Nakit u nekulturnih naroda, in: *Misijski kalendar*, Zagreb, 65-72.
- GAVAZZI, MILOVAN (1933): Misionari među patuljastim stanovnicima centralne Afrike, in: *Misijski kalendar*, Zagreb, 84-88.
- GAVAZZI, MILOVAN (1982): Spomeni na družbu Janka Barlèa, in: *Sv. Cecilija*, god. 52, br. 2, Zagreb, 35.
- GAVAZZI, MILOVAN (1989): Ein Wissenschaftlicher Werdegang-Gedanken, Arbeitsmethoden und Erfahrungen, in: *Problemy metodologiczne etnografii*, Polska Akademia Nauk, Wrocław, 151-156.
- IVANIŠEVIĆ, ALOJZ (1985): *P. Wilhem Schmidt als "Katholischer Religionswissenschaftler"*. Diplomarbeit zur Erlangung des akademischen Grades Magister der Theologie an der Katholische-Theologischen Fakultät der Universität Wien, Fachtheologische Studienrichtung, Wien, S. 97.
- KORADE, MIJO - ALEKSIĆ, MIRA - MATOŠ, JERKO (1993): Ferdinand Konščak, in: *Isusovci i hrvatska kultura*, Zagreb, 181-185.
- SCHEBESTA, PAUL (1929): Bei den Ituri-Pygmäen (zwischen Lindi und Ituri); Die Efe-Pygmäen; Die Ituri-Pygmäen-Expedition, in: *Anthropos* 24, 1091-1095; 25, 311-314; 579-583.
- SCHMIDT, WILHELM (1910): *Die Stellung der Pygmäenvölker in der Entwicklungsgeschichte des Menschen*, Stuttgart.
- SCHMIDT, WILHELM (1928): Forschungsreise des "Anthropos" - Redacteurs P. Paul Schebesta, S. V. D., zu den Pygmäen am Belgisch-Kongo. in: *Anthropos* 23, Wien, 1055.
- SCHMIDT, WILHELM (1930): *Ursprung und Werden der Religion. Theorien und Tatsachen* (Handbuch der vergleichenden Religionsgeschichte), Münster in Westf.
- ZIMON, HENRYK, S. V. D. (1989): *Monoteizm pierwotny, Teoria Wilhelma Schmidta i jej krytyka w wiedeńskiej szkole etnologicznej*, Katowice.
- ZORIĆ, DAMIR (1986): Prinos poznavanju etnografske djelatnosti hrvatskih isusovaca, in: *Vrela i prinosi, Zbornik za povijest isusovačkog reda u hrvatskim krajevima*, 16, Zagreb, 118-132.

## MILOVAN GAVAZZI I NJEGOV INTERES ZA KULTURU DALEKIH NARODA

### Sažetak

U članku je pozornost čitatelja usmjerena na dio djelatnosti Milovana Gavazzija o kojoj do sada nije pisano. Predmet rada je Gavazzijev interes za kulturu dalekih naroda, napose afričkih crnaca i Pigmeja. O afričkim crncima pisao je više nego o ma kojima drugima u svima trima člancima koji se u ovome radu analiziraju. Prvi je rad *Nakit u nekulturnih (primitivnih) naroda*, u *Omladini*, Zagreb, 1928., ili kao prošireni u *Misijskom kalendaru*, Zagreb, 1932. godine. Članak *Misionari među patuljastim stanovnicima centralne Afrike* tiskan je u *Misijskom kalendaru*, Zagreb, 1933. Budući da su članci bili objavljeni u popularnoj i po karakteru poučnoj literaturi, tj. bez

određenih znanstvenih popratnih pomagala, teško je bilo doznati kojim se izvorima Gavazzi koristio. Poznato je, naime, da Gavazzi nije putovao u te daleke krajeve. Putokaz je, stoga, bio članak *Misionari...* u kojemu se spominju autori Schumacher i Schebesta te časopis *Anthropos*. Gavazzi je čitao njihova izvješća s terena (*Anthropos* 23, 24, 25), prepričavajući ih na svoj način te dopunjujući podacima drugih autora (Schmidta, Buschana, Græbnera).

Govoreći o *nakitu*, izdvojio je neke narode širom svijeta te njihove običaje kićenja ili uređenje frizura: brušenje zubi (crnci iz Afrike), bojenje kože (američki Indijanci - "crvenokošci"), ljepljenje perja (Južna Amerika), pletenice i ljepljenje kose (Južna Afrika), brijanje glave i čupanje obrva (istočna Afrika), izbjeljivanje i pudranje (Oceanija), nosni štapić (Papuanci) i dr. Dao je uputu kako treba pristupiti proučavanju nakita: osim mjesta, naziva, oblika i načina na koji se nakit upotrebljava, treba razlikovati *ukras*, tj. ono što se izravno radi na tijelu (šare, brušenje zubi, frizure) i *nakit*, "tj. sve ono što se na sebe stavlja ili vješa i što se može odložiti, kad se hoće" (*Omladina* 1928: 16). O značenju je nakita dodao kako, osim estetskog, jedan dio nakita ima i drugu namjenu: pokazivanje statusa, vanjski znak pripadnosti ili podrijetla, zaštitu (amuleti i amajlice), a postanje mu treba tražiti u vezi s religijom. U drugom članku o nakitu (*Misijski* 1932) u naslovu je izostavljena riječ "primitivni", a prostorno obuhvaća Indijance, Oceaniju i Bosnu (spominje tatauiranje katoličkih žena po prsima, rukama, rjeđe drugdje, a šare su: križići, kružići, nizovi točaka i sl.). U članku *Misionari* godine 1933. čitatelje upoznaje s Pigmejima, "prašumskim ljudima... selcima... patuljcima..." i s njihovim životom. Svojim zaključkom o njihovoj vjeri u Najviše Biće, *Imanu*, te usporedbom s monoteizmom kršćana dao je povoda da ga svrstamo u školu oca Wilhelma Schmidta. S njim se, doduše, mogao izravno susresti tridesetih godina za vrijeme Schmidtova posjeta Zagrebu i muzeju koji je bio otvoren kod isusovaca u Palmotićevoj ulici (Zorić 1986: 128-129), jer je, kako vidimo, Gavazzi surađivao s isusovcima i pisao za njihov časopis. Gavazziju su, svakako, poslužili članci iz *Anthroposa*, jer su tamo bili podaci misionara i etnologa "koji su u naučne svrhe poduzimali teške pute i napornim radom ... privrijedili nauci već dosad dragocjene nove grade" (*Misionari* 1933: 84). On se kao dobar znanstvenik koristio podacima koji su bili prikupljeni s ciljem i određenim redom, a prema uputama oca W. Schmidta koji je slao svoju subraću na istraživanja (*Anthropos* 1928: 1055).

Milovan Gavazzi je bio etnolog za kojega se može reći da je pisao i o dalekim narodima u, doduše, skromnom opsegu. Na Filozofskom fakultetu Sveučilišta u Zagrebu držao je predavanja o izvaneuropskim narodima sve do godine 1965. kada odlazi u mirovinu, a predmet preuzima drugi nastavnik. Kao etnologu svjetskog značenja na 12. kongresu Unije antropoloških i etnoloških znanosti u Zagrebu godine 1988. dodijeljena mu je posebna plaketa koju je svakako i zavrijedio.